

SOUCOUBE VOLANTE ?

Rien n'est invraisemblable dans les déclarations du garde-barrière de Quarouble

...ET LA POLICE DE L'AIR A PRIS AU SÉRIEUX TOUTE CETTE AFFAIRE

De notre envoyé spécial
MICHEL DUFOREST

POUR la première fois depuis l'apparition de mystérieux engins baptisés « soucoupes volantes », on a pu relever, à Quarouble, près de Valenciennes, des traces laissées par l'un de ces appareils. Six griffes, disposées en demi-cercle sur des traverses d'une ligne de chemin de fer peu fréquentée, semblent prouver qu'en cet endroit un contact ou un frottement s'est produit entre le bois et une matière plus dure.

C'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. Mais les services de police de l'armée de l'Air qui ont photographié chacune des empreintes et prélevé quelques-uns des cailloux éparpillés sur le ballast ont peut-être déjà tiré d'autres conclusions qu'ils gardent jalousement à l'abri du secret militaire.

Car si le public demeure sceptique vis-à-vis de tout ce qui se rapporte aux « Soucoupes volantes », il n'en va pas de même de la police de l'Air dont une des sections est spécialement chargée des enquêtes les concernant. Jusqu'ici, aucun fait matériel n'était venu corroborer les dires des témoins et c'est pourquoi les marques faites à Quarouble permettent peut-être de lever un coin du voile.

MARIUS NE GALEGE PAS TOUJOURS

Sans doute, l'histoire commence bien pour les incrédules puisqu'elle est racontée par... Marius Dewilde. Mais l'éclat de rire qui accueille ce prénom cesse lorsque l'on entame le récit.

Pour obtenir plus de garanties, ce n'est pas à M. Dewilde que j'ai demandé de raconter les faits dont il fut témoin le vendredi 10 septembre. Car depuis ce jour, il a pu être influencé par les questions des enquêteurs et des dizaines de journalistes qui ont défilé chez lui. Les interrogatoires qu'il a subis pour vérifier s'il ne mentait pas ou s'il n'était pas victime d'une hallucination, ont pu travailler son imagination, et, involontairement, il serait susceptible aujourd'hui, d'ajouter des détails au récit primitif. Ce phénomène normal chez l'homme le plus équilibré s'expliquerait d'autant plus facilement que depuis bientôt une semaine, M. Dewilde lit dans une « presse à sensations » des histoires qui n'ont absolument plus rien de ressemblant avec ses propos.

La suite en dernière page



« La soucoupe était passée en travers de la voie, spécifia M. DEWILDE. Sur ces traverses de bois, vous pouvez voir les traces laissées par les béquilles de l'engin. La police de l'air a relevé des traces en même temps que des cailloux et pierres qui se trouvaient sous l'appareil, aux fins d'examen ».

LE PASSAGER D'UN "CIGARE VOLANT" qui a donné l'accolade à un paysan corrézien n'avait rien d'anormal

Le ne s'agit plus cette fois de soucoupe volante ni d'être bizarre semblant appartenir à un autre monde. La rencontre faite par M. Mazaud, un solide paysan cinquagénaire de Bugeat (Corrèze), est tout autre. Il se montre des plus formels. Il y a dans ses déclarations un indiscutable accent de sincérité. Il n'a pas, tant s'en faut, la réputation d'un farceur ou d'un illuminé, et les enquêteurs n'ont pas relevé la moindre faille ou la moindre contradiction dans ses déclarations.

L'homme qu'il rencontra sur un plateau désert, le 10 septembre, vers 20 h. 30, n'avait rien d'anormal dans son accoutrement ni dans son aspect, si ce n'est la forme assez particulière du casque qu'il portait sur la tête. Quand il se trouva face à face avec le paysan corrézien, il fit plusieurs inclinaisons de tête pour le saluer, lui tendit la main, puis lui donna l'accolade. Il ne

La suite en dernière page sous le titre : CORRÈZE



« Et pourtant c'est vrai ! », dit M. MAZAUD, cultivateur de Corrèze, après son extraordinaire récit aux gendarmes. (A.P.)

VOYEZ DANS "NORD FRANCE"

LE REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE SUR LA SENSATIONNELLE AFFAIRE DE QUAROUBLE, AINSI QUE LES DESSINS DE LA SOUCOUBE VOLANTE ET DE SES PASSAGERS PAR M. MARIUS DEWILDE.